

La demande de services « de famille » - Appel à contribution à un mouvement québécois d'envergure

Par le Dr Alain Larouche le 14 juin 2013 pour [L'actualité médicale](#)

Lorsqu'on fait un *puzzle*, il y a un moment où, subitement, après l'ajout d'une seule pièce, l'image devient claire alors que, jusque-là, on ne voyait qu'une tache multicolore.

C'est un peu ce que j'ai vécu tout récemment, après avoir participé à une journée de réflexion sur la pratique médicale, qui portait notamment sur l'interdisciplinarité et les services de première ligne, thèmes qui avaient suscité mon intérêt. J'ai assisté à une présentation fort originale du Dr Guillaume Charbonneau, médecin de famille à Maniwaki, venu défendre l'importance de l'appellation « médecin de famille » afin que celle-ci soit utilisée pour désigner l'ensemble des activités cliniques couvertes par les médecins du Québec, que ce soit à titre d'omnipraticien, de médecin généraliste ou de médecin de famille.

Une première pièce du *puzzle*

Le Dr Charbonneau nous apprenait que, telle une marque de commerce, l'expression « de famille » était récupérée par plusieurs, si bien qu'il existe maintenant au Québec des pharmaciens de famille, des infirmières de famille et même... des fermiers de famille. Cette situation, a-t-il expliqué, risque d'avoir pour effet d'atténuer la portée de l'appellation « médecin de famille » dans l'esprit de la population. Je me suis alors demandé pourquoi d'autres groupes de professionnels ou d'artisans tablaient sur la valeur attachée au « de famille ». Serait-ce qu'ils entendent plusieurs se plaindre du manque d'accès aux médecins de famille et mettent au point, en conséquence, une offre de service complémentaire, alternative, voire substitutive ?

Une autre pièce du *puzzle*

J'ai aussi eu la chance d'entendre Pierre Lavoie, connu très largement pour son implication exceptionnelle dans la recherche sur les maladies dites orphelines et dans l'éducation pour l'acquisition des saines habitudes de vie. Une présentation inspirante, éclairante et... très fortement éducative pour notre assemblée de médecins. Il serait trop long de résumer la richesse de ses propos et propositions, mais j'ai retenu un exemple frappant de l'action de sa fondation. Un autocar, entièrement conçu pour faire passer des bilans de santé, circule d'entreprise en entreprise pour offrir ce service aux employés (questionnaire exhaustif, bilan physique de base, tests de laboratoire sur place et tapis roulant). Lorsque la personne sort de ce circuit, elle a entre les mains un bilan personnel confidentiel où apparaissent en vert, jaune ou rouge, ses risques de souffrir d'une maladie chronique ou de subir l'une de ses complications. Pour leur part, les employeurs reçoivent un rapport similaire sous forme d'une vue d'ensemble. C'est intéressant pour ces derniers, car leurs employés ont l'occasion d'acquiescer de meilleures habitudes de vie et de maintenir un bon état de santé. Ils y trouvent aussi un intérêt de taille sur le plan économique, car ils constatent du même coup les risques que court une partie de leur main-d'œuvre de contracter une maladie et de subir des séquelles avant leur retraite, ce qui peut entraîner des coûts d'assurance parfois astronomiques.

Une image du *puzzle* dans toute sa clarté !

Fort heureux de ma journée, content d'avoir renoué avec des connaissances de longue date et d'avoir mesuré les préoccupations actuelles de mes collègues, je quittai les lieux en me disant qu'il y a actuellement au Québec un mouvement de fond sur des enjeux majeurs en matière de santé : l'importance de saines habitudes de vie, l'accès à de l'information de qualité, le développement fulgurant des technologies des communications et de l'information, les applications intelligentes – toutes aussi surprenantes les unes que les autres – les dispositifs médicaux miniaturisés à l'extrême, le positionnement des autres professions de la santé, les besoins des employeurs et des assureurs privés, l'évolution de l'industrie du médicament. Voilà autant d'éléments qui sont en voie de façonner les systèmes de santé de demain. Ce n'est pas quelque chose qui va survenir demain, c'est déjà en marche !

Où se situe notre profession dans ce mouvement irréversible? De mon côté, j'ai plongé dans le monde de l'innovation et j'espère contribuer de mon mieux en apportant des pièces au *puzzle* et en portant fièrement et lucidement le titre de ma profession. J'espère de tout cœur que mes collègues seront de plus en plus nombreux à emboîter le pas.
